

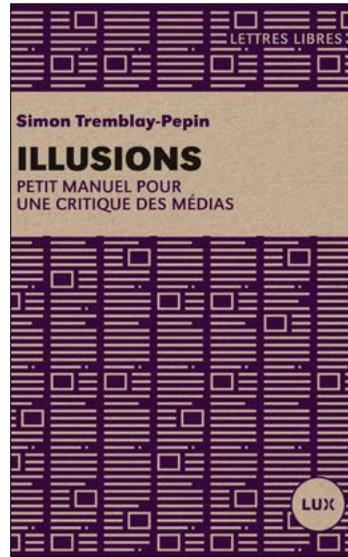
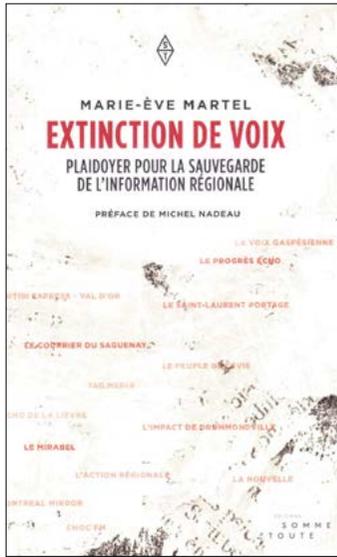
LIBERTÉ DE PRESSE

Sylvain Bérubé et Jean-Sébastien Houle

EXTINCTION DE VOIX : PLAIDOYER POUR LA SAUVEGARDE DE L'INFORMATION RÉGIONALE
MARIE-ÈVE MARTEL, 2018

ILLUSIONS : PETIT MANUEL POUR UNE CRITIQUE DES MÉDIAS
SIMON TREMBLAY-PEPIN, 2013

1984 - GEORGE ORWELL
ADAPTÉ ET ILLUSTRÉ PAR FIDO NESTI, 2020



Voici un brillant plaidoyer pour la survie des médias régionaux offert par la journaliste Marie-Ève Martel, écrit dans l'optique de stimuler une prise de conscience collective sur l'importance démocratique de la presse au sein des communautés. Pour y parvenir, l'auteur commence par présenter les différents rôles (démocratique, socioculturel, économique, utilitaire, humanitaire et de mémoire) essentiels joués par les médias d'information. Elle enchaîne avec un survol des importantes mutations qu'a connu le milieu médiatique au cours des 20 dernières années, dont la perte de nombreux journaux et journalistes un peu partout au Québec et les effets de la concentration de la presse en région. Quelques causes de cet état de fait sont ensuite identifiées : exode des revenus vers les géants du Web (Facebook, Google et compagnie), aplatement des différents paliers de gouvernement, mirage de la gratuité chez l'auditoire, etc. Dans le dernier chapitre, plusieurs solutions pour l'avenir des médias en région sont présentées, dont un investissement plus substantiel de la part de nos gouvernements pour ainsi contribuer à redorer les services d'information bénéfiques à la vitalité de nos collectivités.

Professeur à l'École d'innovation sociale, Simon Tremblay-Pepin nous offre une critique de la logique qui anime l'univers médiatique. D'entrée de jeu, il présente des principes guidant le travail journalistique (la priorité accordée aux faits, le souci de l'intérêt public, l'indépendance, l'honnêteté, l'approche généraliste et la responsabilité devant le public). Il enchaîne avec l'énumération de critiques déontologiques (l'information-spectacle, la capacité d'établir l'ordre du jour social et politique, la fragmentation et la normalisation des discours, le mimétisme et la concentration de la presse), débusquant ainsi de nombreux problèmes fonctionnels dans le monde médiatique. Constatant que ces critiques ont pour angles morts les déterminismes sociaux, il souhaite confronter le « pourquoi » : pourquoi les discours se normalisent-ils, pourquoi cette prolifération de l'information-spectacle, pourquoi mettre l'accent sur l'émotion? C'est ainsi qu'il aborde coup sur coup le modèle de sélection de nouvelles de Herman et Chomsky, les mécanismes organisant le champ journalistique selon Bourdieu, la contribution de Gramsci à la théorie des luttes idéologiques et la pensée de Michel Freitag concernant l'espace public en contexte postmoderne.

En novembre 2020 est parue une version illustrée de ce roman, paru une première fois en 1949, qui réussit à mettre sur papier cet imaginaire :

En Océania, en 1984, environ 50 ans après une guerre nucléaire dévastatrice, la liberté d'expression n'existe plus. Toutes les pensées sont minutieusement surveillées, comme le rappellent d'immenses affiches placardées dans les rues, indiquant à tous que « Big Brother vous regarde ». Winston Smith, 39 ans, est fonctionnaire au ministère de la vérité, qui se fait le porte-parole de la devise de l'Océania « La guerre, c'est la paix; La liberté, c'est l'esclavage; L'ignorance, c'est la force. » Ce ministère réécrit l'histoire au fil des jours, créant ainsi une amnésie sociale sélective. Seul ce qui sert le parti est permis - même l'amour est interdit. Winston ne peut se résoudre à y prendre part et se rebelle en tenant un journal secret, écrit à la main. Il rencontre Julia et ils se fréquentent clandestinement. Ensemble, ils partent à la recherche d'un livre qui pourrait tout faire basculer...

ENTRÉE LIBRE

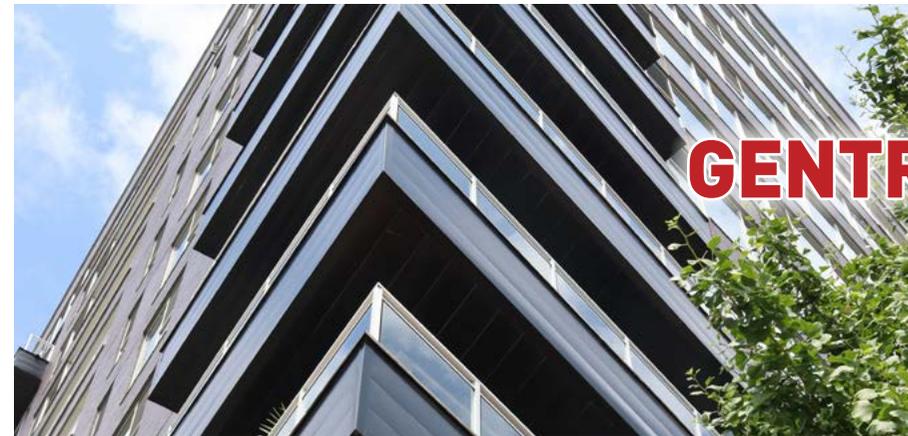
JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Mai 2022 // Vol. 37 // N° 4 // 240^e parution

MATERNITÉ

PAGE 1



GENTRIFICATION

PAGES 3-4

ACTUALITÉ POLITIQUE

PAGES 6-7



JOUER L'AUTRUCHE

Sophie Parent, Rédactrice en chef

Si du côté du gouvernement provincial, ça pue les élections à plein nez, c'est pas mal plus tranquille au niveau municipal... Les chantiers engagés par l'administration précédente vont bon train – donnant par la même occasion de sérieux maux de tête aux automobilistes et permettant aux usagers et usagères du transport en commun de se féliciter.

Avoir su que le chantier sur Galt démarrerait aussi tôt, je me serais peut-être même abstenue de casser du sucre sur le dos du groupe de travail sur le logement mis sur pied par Sherbrooke Citoyen.

Le logement, la responsabilité à qui ?

À Sherbrooke, autant la mairesse Évelyne Beaudin que la députée à l'Assemblée nationale Christine Labrie semblent se rendre compte de la crise du logement actuelle et talonnent le premier ministre Legault sur la question. Pour elles, pas question que le provincial ne se défile de sa responsabilité pour remettre le fardeau aux villes. C'est que sans l'apport des autres paliers de gouvernements – ici, le provincial – celles-ci ont les mains liées quant à ce qu'il est possible de faire.

Avec cette idée en tête, j'ai donc décidé d'aller chercher des poux à un autre palier de gouvernance : le fédéral. Pour citer la députée libérale Élisabeth Brière, le 8 avril 2022¹ : «À Sherbrooke, nous vivons une crise du logement majeure.»

Jusque-là, je suis d'accord. Mais, elle poursuit : «Les mesures proposées au budget [fédéral] pour augmenter le nombre et accélérer la construction et la réparation de logements permettront à des familles, des travailleurs, des aînés de trouver un chez-soi sécuritaire et abordable. En incitant les villes à construire davantage de logements [...] nous nous assurons que plus de logements seront disponibles et que notre objectif de garder le prix de location d'au moins 40 % des nouveaux logements égal ou inférieur à 80 % du prix moyen sera atteint.»

Ici, je trouve quelques failles à sa vision. D'abord, s'est-elle rendu compte que dans sa propre ville, de 2021 à 2022, le prix moyen² du 3 ½ est passé de 737\$ à 912\$, celui du 4 ½ de 922\$ à 1133\$ et celui du 5 ½ de 1154\$ à 1457\$? Qu'à ce rythme, même les logements en deçà du prix moyen seront trop onéreux pour bien des sherbrookoises, si rien n'est fait pour freiner la flambée des prix ?

Aussi, il ne faut pas oublier que ce n'est pas la construction de logements neufs qui pose problème. En effet, il s'est construit un nombre record de nouveaux logements dans la dernière année à Sherbrooke. Sauf que ceux de moins de cinq ans ne sont pas assujettis aux limites imposées par le TAL en matière de hausse de loyer... Aussi, en même temps qu'il y a eu un record de nouvelles constructions, il y a eu un boom populationnel important.

Alors, si la solution était vraiment une question de construction de logements, comment se fait-il que les prix aient gonflé autant ? C'est que c'est plutôt une question de spéculation et de surchauffe immobilière. Et ça, sans régulation et mesure de contrôle, ou encore une crise économique majeure, ça risque de continuer...

Plus que l'affaire des villes

C'est que dans tout ça, le pouvoir des villes est relativement limité. Que leur reste-t-il de plus à faire ? Tenir un registre des baux, comme pour Montréal ? C'est que sans réglementation provinciale contre les hausses abusives, ni financement de la part du fédéral pour du logement vraiment abordable, on n'en mène pas large.

Messieurs les premiers ministres, cessons de jouer à l'autruche.

¹ <https://www.noscommunes.ca/DocumentViewer/fr/44-1/chambre/seance-56/debats#Int-11623006>

² <https://www.latribune.ca/2022/02/16/des-logements-200--plus-cher-que-lan-dernier-20ebdc0cdaa7b39e3e49ba3d9590b352>

LA MATERNITÉ, UNE FÊTE ?

Catherine Dumont-Lévesque

AU QUÉBEC, DANS PLUSIEURS COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES AVANT LA COLONISATION, CHEZ CERTAINS CLANS MATRILINÉAIRES, UN.E ENFANT QUI NAISSAIT REPRÉSENTAIT UNE RESPONSABILITÉ POUR TOUSTES. C'ÉTAIT AUSSI BIEN LE TRAVAIL DE CELLE QUI L'AVAIT MISE AU MONDE QUE DES MEMBRES DE SA COMMUNAUTÉ DE L'ÉLEVER, DE VEILLER À SON BIEN-ÊTRE. ONCLES ET TANTES PARTICIPAIENT À SON ÉDUCATION ET LE OU LA CONSOLAIENT LORSQU'ELLE AVAIT MAL. LA COMMUNAUTÉ PARTICIPAIT ACTIVEMENT À SON DÉVELOPPEMENT ET CE NOUVEL ÊTRE ÉTAIT CONÇU COMME UN CHAÎNON DE CETTE COMMUNAUTÉ, COMME UN.E INDIVIDU.E APPARTENANT À UN TOUT PLUS GRAND.

Quand je pense à cette réalité passée, je ne peux m'empêcher de me demander : n'est-ce pas beaucoup plus logique de faire les choses ainsi ? Après tout, ça prend plus qu'une personne pour élever des enfants, non ?

Mais, historiquement, plus on avance dans le temps et dans l'industrialisation, plus on s'éloigne de cette façon de faire. On force les communautés autochtones à intégrer le modèle colonial. Les femmes et les mères sont celles qui prennent soin des autres, point. En fait, les identités de mère et de femme sont quasiment indissociables. Pour les femmes qui ont très difficilement accès à la propriété et qui ne peuvent accumuler des biens (sauf exception) dans un système capitaliste, être en relation avec des hommes qui, eux, ont accès au marché du travail, est pour elles une question de survie. Le mariage et la procréation sont pratiquement un passage obligé. Elles ne peuvent se refuser à leur mari et n'ont pas accès à une méthode de contraception efficace. On compte sur elles pour transmettre aux enfants la morale catholique chez les francophones et pour faire de leurs fils des citoyens droits. Elles n'ont pas la garde légale de leurs enfants. C'est le père qui incarne l'autorité familiale devant la loi (jusqu'en 1977) et qui donne son nom aux enfants, effaçant sur papier l'existence de celles qui les ont portés. Cette contradiction ne vous dit-elle pas quelque chose ? N'est-elle pas actuelle ? Demander aux femmes de prendre soin, d'éduquer, tout en refusant de leur donner l'autorité et la reconnaissance qu'elles méritent, ça ne vous rappelle pas notre époque ?

Le double standard concernant la parentalité dans nos sociétés me donne envie de hurler à chaque fois que j'y pense. Ça fait longtemps qu'on permet aux pères d'être absents en toute impunité alors qu'on exige des femmes qu'elles restent. Tellement d'hommes célèbres, d'artistes connus, de musiciens adulés ont été des pères médiocres.

Tout le monde a dit qu'il fallait séparer l'homme de l'oeuvre et on a passé à autre chose. D'un autre côté, tant de femmes ont renoncé à leur carrière et à leur vie pour leurs enfants, car il fallait bien que quelqu'une se sacrifie. Et celles qui ont fait l'inverse ont été reléguées au rang des sorcières pour l'éternité. On n'a jamais pardonné à Suzanne Meloche de ne pas avoir été faite pour la maternité, mais tout le monde s'en fiche bien que Picasso ait abandonné les unes à la suite des autres ses compagnes mineures avec leur progéniture. Les récits de belles-mères mangeuses d'enfants ou de mères-sorcières qui abandonnent leurs petit.e.s dans les bois pullulent dans nos imaginaires collectifs, alors que les histoires bien réelles de pères immondes sont rapidement oubliées. Les standards de la maternité sont incroyablement élevés tandis que les pères s'en tirent très bien sous le seuil minimum.

Il y a quelque chose de véritablement pervers dans cette façon qu'a notre société de montrer la maternité aux femmes comme l'étape ultime qui fera d'elles de « vraies »

femmes, tout en méprisant leurs vergetures, leurs seins qui ont allaité, leur vagin¹ recousu, etc. C'est profondément injuste de considérer la procréation comme une option par défaut dans la vie des personnes qui ont un utérus tout en les jugeant constamment dans les choix qu'elles font pour leurs enfants —et de percevoir celles qui ont choisi de ne pas procréer comme des femmes brisées.

Pour la fête des Mères, je propose qu'on célèbre la maternité sans bullshit. J'aimerais qu'on libère la parole de celles qui regrettent d'être mères, de celles qui n'ont pas été accompagnées par leur conjoint, de celles qui ont été des mères imparfaites. J'aimerais qu'on cesse de considérer la mère comme le parent par défaut et qu'on ait accès à des récits diversifiés des expériences de la maternité. Ce serait chouette qu'on garde nos conseils non sollicités pour nous et qu'on laisse moins les mères seules avec leurs troubles en créant des places en garderies, par exemple. Je voudrais enfin qu'on considère légitime le non-désir d'enfants des femmes. Et qu'on leur fiche la paix, aussi.

QUI SONT NOS HÉROÏNES ?

LE PETIT COURS D'HISTOIRE FÉMINISTE

MILITANTES, SORCIÈRES, PHILOSOPHES, ÉCRIVAINES ET ANARCHISTES

Suivez-nous sur Youtube, Instagram et Facebook !



¹.Évidemment, toutes les femmes ne possèdent pas de vagin et certains hommes en ont un.



COLLECTIF ENTRÉE LIBRE

PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement ? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt ? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images ? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes ! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 31 mai 2022 | Date de distribution : 16 juin 2022
Envoyez vos créations à journal@entreelibre.info. On aime vous lire et vous publier !

Prochaine rencontre du comité de rédaction

Mercredi, 18 mai 2022, à 18 h | Contacte la rédaction : journal@entreelibre.info

DEVIENS COLLABO !

Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal@entreelibre.info
Site web : www.entreelibre.info
Facebook : Journal Entrée Libre

Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce, en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

www.entreelibre.info/sabonner

Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

www.entreelibre.info/sabonner

Pour payer par chèque, écrivez à :

Journal Entrée Libre
10-1445, rue de Courville, Sherbrooke (Québec) J1H 0L5

ENTRÉE LIBRE

10-1445, rue de Courville
Sherbrooke (Québec)
J1H 0L5

Tél. 819 542-1632
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info
TIRAGE : 9 500

Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Benoît Viel, Jean-Philippe Morin, Kariane Pépin, Nicolas Beaudoin (trésorier), Sophie Parent (rédactrice en chef), Sylvain Bérubé (coordonnateur), Sylvain Vigier.

Collaboration

Catherine Dumont-Lévesque, Jean-Sébastien Houle, Sophie Parent, Claude Saint-Jarre, Sylvain Bérubé, Sylvain

Vigier, Marielle Fisson, Pierre Jasmin et Artistes pour la paix, Alain Roy, Léo Boivin, Guillaume Manningham, Denis Pellerin, Martin Lemmens, Nicholas Gibbs et Julia Barrowman de l'école RRHS, Alexis Brice, LEM.

Correction et révision

Collectif Entrée Libre

Éditeur

La Voix Ferrée

Crédits photo page couverture

Vanessa (Unsplash), Miguel Ausejo et Anthony Choren

Mise en page

Aurélia Parrenin - Photorélia

Impression

Hebdo Litho

Graphisme de la maquette

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 2^{ème} trimestre 2022
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Territoire de distribution gratuite délimité par les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud, Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



POUR LE DROIT AU LOGEMENT ?

Alain Roy

PENDANT 16 ANS, J'AI CRIÉ CE SLOGAN AVEC UN POINT D'EXCLAMATION, MAIS AVEC LES ANNÉES CE CRI EN EST UN CRI D'ALARME SUR CE DROIT FONDAMENTAL POUR TOUTES ET POUR TOUS. AU DÉBUT DES ANNÉES 2000, SANS QUE CE SOIT FACILE, L'ACCÈS À UN LOGEMENT SE FAISAIT AVEC DES PROPRIÉTAIRES PRIVÉS, MAIS À PLUS PETITE ÉCHELLE.



Pandémie responsable ?

Dans les deux dernières années, les médias posaient la question suivante : le problème de trouver un logement est-il attribué à la COVID-19? J'avais répondu ceci : on va sûrement trouver un remède pour guérir cette maladie, mais une maladie qui ne se guérit pas est la cupidité et l'appât du gain. Le problème est le marché locatif privé et l'inaction des gouvernements depuis des décennies.

Marché locatif privé

Le marché locatif privé composé de gestions immobilières fixe les règles du Marché en se foutant très souvent de la Loi, on peut penser aux augmentations abusives de loyer et aux rénovations évictions. Lorsque la ministre des Affaires municipales et de l'Habitation, madame Andrée Laforest, affirme qu'il y a très peu de contestation face aux rénovations évictions, c'est comme pour les augmentations : les locataires ne connaissent pas leurs droits et subissent en grande majorité des pressions.

Les gouvernements

Malgré des annonces dans ses budgets, la marchandise n'est pas livrée complètement et le nombre d'unités livrées est nettement insuffisant face à la demande. De plus, le gouvernement Legault a nié pendant 3 ans

la crise du logement au Québec, et voilà que le mardi 19 avril, madame Laforest a prononcé le mot en «C» : crise du logement dans certaines villes. Malgré l'effort de certaines municipalités comme Sherbrooke, avec une moyenne de 100 unités de logements sociaux par année et un engagement de 200, rien ne peut se faire sans l'apport financier des gouvernements supérieurs.

Difficultés chez nous

À l'été 2021, des dizaines de ménages locataires se sont retrouvés à la rue avec plusieurs familles avec enfant. Avec un taux d'inoccupation actuelle autour de 0,2%, l'été 2022 s'annonce encore plus désastreux.

Galt Ouest

Ce projet de 116 unités est né en 2019 et sera réalisé en 2023 en sachant que malgré le mauvais état de certains logements, des dizaines de ménages locataires avaient un milieu de vie près des services et depuis, ils paient beaucoup plus cher pour se loger.

Enfin, le projet Équinoxe de 30 unités de logements sociaux dans le quartier Nord à côté du parc St-Charles Garnier a suscité un tollé de protestation. Faisons un peu d'histoire. Il y a quelques années, lors de la fermeture du Relai St-François et de la mise en vente du terrain, une possibilité d'y construire du logement

social avait été vite réprimée par le phénomène «pas dans ma cour» présent dans le quartier Nord entre autres. Avant même que le projet ne soit présenté le 12 avril dernier, une pétition circulait en évoquant la conservation du boisé où se construiraient les 30 appartements, mais d'autres boisés ont été sacrifiés comme le Plateau McCrear pour du logement luxueux. Cet argument du boisé cache le phénomène du «pas dans ma cour». Enfin, devant la désolation d'une citoyenne face aux petits chevreuils qui perdaient leur boisé, la réflexion suivante : «si c'était des itinérants qui venaient dans votre cour?» Dans les deux cas, c'est le marché locatif privé qui est responsable de leur itinérance!

CHRONIQUES D'UN QUARTIER GENTRIFIÉ

Léo Boivin

LE QUARTIER ALEXANDRE AU CENTRE-VILLE A ÉTÉ LE SUJET DE PLUSIEURS DISCUSSIONS DANS LA SPHÈRE PUBLIQUE CONCERNANT SON AMÉNAGEMENT FUTUR. CERTAINS EN APPELLENT AU REMODELAGE COMPLET, D'AUTRES À LA «MIXITÉ SOCIALE» OU ENCORE À L'AMÉLIORATION DÉMOCRATIQUE ET PARTICIPATIVE DU QUARTIER.

Le quartier Alexandre émane d'une ville qui était, il y a plus de 50 ans, d'abord une ville industrielle, avec des usines de transformation et de fabrication. Ceci attira une strate sociale particulière en son sein. La transformation économique et sociale qui commença dans les années 70 et 80 avec la récession de l'époque et les débuts de la mondialisation et des accords de «libre» échange sonna le glas de la production industrielle indépendante dans les pays «développés» et dans les villes comme Sherbrooke. Le sort de notre ville n'est pas singulier au Québec. C'est un cas partagé avec Rimouski, Saguenay, Gaspé et bien d'autres centres régionaux.

Avec la disparition des secteurs primaires et secondaires au Québec, ces villes se sont alors complètement centrées autour du secteur tertiaire. Les strates sociales qui avaient été amenées pour participer à la production industrielle sont maintenant exclues du mode de production ainsi modifié. Et une nouvelle strate sociale, souvent plus affluente à cause de conditions de travail supérieures en raison d'un taux de diplomation généralement plus élevé s'installa dans la ville.

L'effacement de cet historique dans notre ville n'est pas la cause de la gentrification, mais plutôt sa conséquence.

La gentrification semble alors inévitable dans un contexte où la majeure partie – si ce n'est pas l'ensemble – de la production industrielle de notre pays est accomplie à l'étranger. Mais ce n'est pas nécessairement vrai. La gentrification se produit dans les anciens quartiers d'ouvrière.s industriel.le.s dans lesquels arrivent des professionnel.le.s diplômé.e.s du secteur tertiaire (des services) lorsque le marché locatif et immobilier est contrôlé par une classe à part qui régule les loyers selon ses propres intérêts. L'augmentation des loyers cause et perpétue ce changement social. La misère qui augmente parmi les strates en disparition est

alors prétexte pour davantage de projets de «revitalisation» qui ne sont en fait que des invitations à la gentrification.

Il est possible que des aménagements urbains, des rénovations de logements ou des constructions d'immeubles locatifs ne mènent pas à la gentrification. Pour cela, il faut que des loyers accessibles à tous les moyens soient offerts. Et l'on ne peut pas vraiment se fier au privé pour fournir cela. Même les soi-disant programmes de «logements abordables» permettent au privé d'obtenir des subventions en offrant des loyers de plus de 2000\$ comme c'est le cas à Montréal. Ce qu'il faut, c'est du logement social (HLM, OSBL et coop).

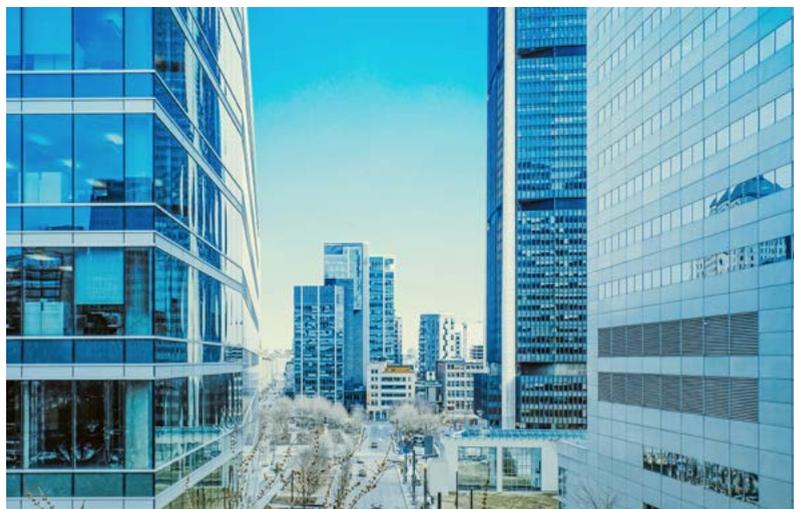
C'est dans un contexte où il y a davantage de militantisme dans la population et de solidarité entre les strates sociales de la même classe (la classe locatrice et ouvrière) que les gouvernements sortent les lunettes roses et les programmes inefficaces, et que les propriétaires sortent avec les gros canons pour éliminer la critique. Un tel cas se voit avec l'abolition d'Accès Logis, la complaisance des gouvernements municipaux à travers le Québec quant à la construction de nouvelles unités de logement social, et la récente vidéo inflammatoire de Nikolai Ray, cette dernière insultant à tour de bras le quartier et ses habitant.e.s.

Mais outre l'aversion pour le système locatif actuel, il doit se produire quelque chose de plus. Il n'est pas suffisant de seulement exprimer une simple négation du système, un singulier dégoût pour celui-ci. Il faut élaborer une critique capable de proposer et de mener à bien un système nouveau : du logement pour les gens, pas pour les profits.

LA MIENNE EST PLUS GROSSE QUE LA TIENNE!

Denis Pellerin

JE NE SUIS MÊME PAS SURPRIS QUE SYLVAIN GARIÉPY, PRÉSIDENT DE L'ORDRE DES URBANISTES DU QUÉBEC, VIENNE DONNER UNE VOLÉE DE BOIS VERT AUX MINISTRES DE L'ENVIRONNEMENT, BENOIT CHARETTE, ET SON COLLÈGUE AUX TRANSPORTS, FRANÇOIS BONNARDEL : LE «3^E LIEN» EST UNE HÉRÉSIE, UN PROJET PHARAONIQUE QUI VA À L'ENCONTRE DE L'AVIS DE TOUS LES EXPERTS INDÉPENDANTS.



Crédit photo : Michael-Descharles - Square-Victoria, Montréal

La densification urbaine serait une mode : la construction d'un tunnel entre Québec et Lévis constituerait un frein à l'étalement urbain selon nos ministres. Mieux : une revitalisation et un rééquilibrage.

Alors qu'à Sherbrooke on se demandait si l'on devait construire un gratte-ciel de 17 étages devant le Mont-Bellevue pour (prétendument) limiter l'étalement urbain en mettant les gens dans un long tube vertical, à Québec on veut revitaliser l'accès aux villes dortoirs en les entubant horizontalement. Deux fois plutôt qu'une. Le cout importe peu. Semble-t-il.

Quand on sait le nombre d'immeubles de plus de 9 étages construits au cours des dernières années à Sherbrooke (Humano, Vü, Urbano, Well Sud), on se surprend de constater qu'un promoteur se soit vu accorder par la Cour d'appel du Québec en 2020 de ne construire que des six-étages sur le site des Terrasses du golf dont les tours devaient en compter onze dans le projet original. À l'envers de la tendance actuelle.

Dans la course des promoteurs à construire chacun SA tour plus grande que l'autre, SON quartier d'habitations plus grand que l'autre, SA zone commerciale en bordure d'autoroute, on en est venus à oublier de loger NOTRE monde. Et à oublier que ces gens-là doivent se déplacer pour travailler, aller à l'école, se diver-

tir et s'approvisionner. Le plus proche possible.

Dans nos villes, ce sont bien plus les élu.es qui décident de l'urbanisme que les urbanistes eux-mêmes. Ces derniers, en cédant aux élu.es (qui cèdent aux promoteurs depuis longtemps, on va se le dire!), permettent la création de quartiers invivables sans arbres, desservis par des «boulevards à deux voies» planifiés (!) pour être congestionnés dès le départ et sans service de transport en commun décent.

D'ailleurs, on apprenait hier que le gouvernement de la CAQ entend diminuer sa contribution au transport en commun. Après avoir annoncé des subventions à l'achat accéléré d'autobus électriques il y a deux semaines à peine, ça choque. Des coupures sont à prévoir. Ce n'est pas ce que j'entendais par «modérez vos transports» l'autre jour que de couper dans le transport en commun.

La croissance de nos villes devrait répondre prioritairement aux besoins de **l'ensemble** de la population en logements (notamment abordables), en transport durable et en infrastructures appropriées et non reposer sur la vanité anarchique de **quelques-uns** qui se résume à «la mienne est plus grosse que la tienne!».

SOCIALISONS FACE AU COÛT DE LA VIE

Guillaume Manningham

L'EAU C'EST LA VIE. LE CORPS HUMAIN EST COMPOSÉ EN MOYENNE D'ENVIRON 65% D'EAU. DEPUIS DÉCEMBRE 2020, LES TITRES DE L'EAU SUR LE MARCHÉ CALIFORNIEN S'ÉCHANGENT DORÉNAVANT À LA BOURSE DE CHICAGO ET AU NASDAQ. UN ARTICLE PUBLIÉ LE 23 AVRIL 2021 DANS LE DEVOIR AVAIT UN TITRE ÉVOCATEUR DU MONDE DANS LEQUEL ON VIT : «TOUJOURS PLUS RARE, L'EAU CARTONNE À LA BOURSE». LES PRINCIPALES DENRÉES ALIMENTAIRES, NOTAMMENT LES GRAINS, S'ÉCHANGENT À LA MÊME BOURSE DE CHICAGO. LEUR VALEUR NE RÉSIDE DONC PAS DANS L'USAGE QUE LES GRAINS PEUVENT NOURRIR DES GENS, MAIS BIEN À LEUR VALEUR D'ÉCHANGE QUI NE CONNAÎT PAS DE LIMITES. ET TOUTES LES SPÉCULATIONS SONT PERMISES POUR LES PRODUITS DÉRIVÉS DANS LA VALEUR FUTURE DES TITRES.

Ces derniers mois, avec les catastrophes climatiques affectant les récoltes, la hausse des coûts de l'énergie et des engrais et la guerre en Ukraine, on assiste à une hausse importante des prix des aliments de 6,7% au Canada (12,3% pour les céréales), plus élevée que l'inflation générale de 6,7%. Si pour la majorité des gens cela signifie l'absence de choix ou des choix déchirants chaque mois, pour une petite minorité cela signifie tirer un important profit avec les titres alimentaires. Rendre la distribution de l'eau socialisée tout comme la distribution d'aliments pourrait nous permettre d'amortir les chocs. Ne pas viser des profits comme les grandes bannières qui sont loin du simple commerce, mais bien dans une situation d'oligopoles (Loblaw's, Costco, Walmart, Metro, Sobey's). La Via Campesina est une organisation présente dans 80 pays réunissant plus de 200 millions de paysans et paysannes. Elle avance comme solution répondant à la fois aux gens qui travaillent la terre, aux gens qui consomment les aliments et aux écosystèmes de «mettre en œuvre une réforme agraire démocratique et étendue qui permette aux peuples d'avoir la souveraineté sur leurs ressources naturelles et sur leur alimentation, tant au niveau de la production que de la distribution.»¹ Nous devrions sérieusement songer à élargir nos horizons face au coût de la vie galopant et à l'environnement qui se dégrade et se réchauffe à vitesse cataclysmique.

Un autre aspect de la vie qui est marchandisée à un point extrême est celui du logement locatif. Les salaires et les revenus ne suivent pas et les gens qui hier avaient de la misère à payer le loyer se retrouvent carrément dans l'instabilité résidentielle, voire à la rue. Pas besoin de vous dire qu'en parallèle une minorité en profite et

se remplit les poches. Mais également que c'est le secteur financier qui est de plus en plus partie prenante du marché locatif pour exiger une rente à valeur ajoutée rapide et importante de ses actifs. «On voit bien qu'historiquement, le droit de propriété a toujours eu préséance sur le droit au logement. S'il existe quelque chose que l'on appelle «droit au logement» aujourd'hui, c'est parce qu'il a été obtenu. Ce sont des batailles politiques qui doivent être relancées périodiquement.»² Pourquoi pas se battre pour un projet de société afin que le parc de logement locatif soit socialisé (HLM, Coops, OSBL)? Comme la santé et l'éducation, le logement n'est pas condamné à être une marchandise et ce sont nos luttes qui en détermineront la réalité pour résoudre la crise de la reproduction sociale.³ À Berlin c'est à l'ordre du jour après un référendum municipal mené après des années de luttes et une hausse marquée des prix des loyers.

Prendre soin des humains, de l'enfance à la vieillesse, et prendre soin de nos écosystèmes exigent que nous puissions transformer en profondeur, à la racine, sur quoi repose notre mode de vie. Et pour cela, nous pouvons choisir

de socialiser le secteur financier, bancaire et des assurances sans quoi nous serons très limités dans nos capacités. On ne transforme pas, ou très peu, ce que l'on ne contrôle pas. Les cinq plus grandes banques canadiennes ont réalisé près de 61 milliards de bénéfice net en 2021. Mais plus encore, entre 2016 et 2021, les six plus grandes banques canadiennes ont augmenté de 30% leurs investissements dans les énergies fossiles, soit près de 700 milliards de dollars! Sans parler des minières canadiennes aussi bien financées ici comme ailleurs. Nous vivons dans une marchandisation du monde inégalée dans l'histoire. Pourtant, devant l'échec de la viabilité de ces rapports sociaux, nous nous permettons peu d'élargir nos droits démocratiques par la socialisation de secteurs clés et importants. Et si nous osions la mention échec de ce système pour rapidement décider de faire autrement. De pouvoir annuler les dettes illégitimes des pays du Sud global, de décoloniser avec réparations sur les territoires non cédés des Premiers Peuples, désinvestir pour réinvestir ailleurs dans une vision à long terme. Socialisons pour pouvoir bien vivre comme du monde.



Crédit photo : Johnny Vigersten

¹ «Déclaration politique de La Via Campesina : 30 ans de luttes collectives, d'espoir et de solidarité», 15 avril 2022

² «Pour que le logement soit un droit», Aurélie Lanctôt, Entretien avec Véronique Laflamme et Louis Gaudreau, revue Liberté, automne 2021.

³ «La crise de la reproduction sociale», Silvia Federici et Mariarosa Dalla Costa (entretiens avec Louise Toupin), Éditions du remue-ménage, 2020

AUTOUR DU FOUR : home is where the heart is, kitchen is where the four is

Marielle Fisson

VOUS SAVEZ, QUAND ON CHERCHE UNE RECETTE SUR INTERNET, ON FINIT SOUVENT PAR TOMBER SUR UN BLOG OÙ L'AUTEUR[E] NOUS RACONTE SA VIE, QU'ON FAIT DÉFILER RAPIDEMENT AVANT D'ABOUTIR À LA RECETTE? NE CHERCHEZ PLUS. JE VOUS PRÉSENTERAI ICI UNE RECETTE FACILE, AVEC BEAUCOUP TROP DE DÉTAILS PLUS OU MOINS RELIÉS, EN PRIME. J'AI EU LA CHANCE DE GRANDIR DANS UNE FAMILLE OÙ MES DEUX PARENTS CUISINAIENT BEAUCOUP. C'EST NATUREL, CHEZ MOI. JE N'AI RÉALISÉ QUE VRAIMENT PLUS TARD QUE TOUT LE MONDE NE SAIT PAS FORCÉMENT CUISINER. IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR COMMENCER !

Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain est l'un de mes films préférés de tous les temps. La musique, la manière dont l'histoire est racontée, la réalisation, j'aime *toute*. Il y a quelques années, je suis allée à Paris avec ma meilleure amie. On en a profité pour aller prendre un café *Aux 2 moulins* à Montmartre, celui où a été tourné une bonne partie du film. Bien que les premiers mots de leur site internet soient «Loin du piège à touristes...» ce n'est pas le café le plus abordable que j'ai bu de ma vie. En même temps, c'est à ça que ça sert les vacances, profiter des p'tits trucs qui nous font plaisir. [Cela dit on s'est contentées d'un café, ça faisait mal au cœur de payer 12\$ pour une pe-

tite crème brûlée]. Mais *no regrets*, ça valait la peine!

Dans la vie, moi, je suis intolérante au lactose, mais j'aime beaucoup le fromage et compagnie. J'ai souvent pensé, semi-sérieusement, que c'était dû au fait que 100% de mon sang soit français. Récemment, je suis tombée sur un article qui expliquait, en gros, que dans les produits laitiers, il y a une substance qui sert à envoyer des signaux positifs aux bébés lorsqu'ils boivent, puisque c'est dans le lait que se trouve la très grande majorité des nutriments dont ils ont besoin, pour qu'ils aient envie de recommencer. Ça expliquerait en partie pourquoi certains adultes ont

du mal à gérer leur consommation de produits laitiers, même si, ça ne les fait pas sentir super bien après coup (et même si, sur le coup, c'est bon dans yeule). La bonne nouvelle, c'est qu'il existe de plus en plus d'alternatives chouettes! Cette fois-ci, je vous propose une crème brûlée délicieuse et sans produits laitiers (mais pas végane, il y a des jaunes d'œufs). Contrairement à ce qu'on peut penser, c'est facile, en plus d'être assez rapide. (Et TRÈS satisfaisant, de casser la p'tite croute caramélisée, de quoi impressionner la visite.)



Crédit photo : Marielle Fisson

CRÈME BRULÉE

(sans produits laitiers, mais tu peux en mettre si ça te fait plaisir)

- 250 ml (1 tasse) de lait végétal (ou animal, rendu là) nature
- 250 ml (1 tasse) de préparation crémeuse de soja à cuisson (Belsoy) [ou de crème 35%, pour ingérer plein de lactose]
- 5 jaunes d'œufs
- 1 c. à thé de vanille
- 125 ml (1/2 tasse) de cassonade
- Sucre granulé

Préparation

1. Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 170 °C (325 °F).

2. Dans une casserole, porter doucement à ébullition le lait, la préparation crémeuse de soja et retirer du feu et ajouter le thé. Laisser infuser environ 5 minutes.

3. Dans un bol, mélanger les jaunes d'œufs et la cassonade à l'aide d'un fouet. Ajouter le mélange de lait chaud graduellement en fouettant. Passer au tamis et répartir dans 4 ramequins à crème brûlée d'une contenance de 180 ml (3/4 tasse) ou 5 ramequins d'une contenance de 125 ml (1/2 tasse).

4. Cuire au bain-marie. Pour ce faire, déposer les ramequins dans un plat de cuisson, déposer au four et y verser de l'eau chaude jusqu'à mi-hauteur des ramequins. Cuire au four environ 35 minutes ou jusqu'à ce que le flan soit légèrement ferme. L'eau ne doit pas bouillir, elle doit à peine frémir.

5. Laisser tiédir, puis réfrigérer. Saupoudrer de sucre et caraméliser à l'aide d'une torche [ou mettre à broil en surveillant de près].

NOTE : À la place de la vanille, il est possible de mettre un zeste de citron ou d'orange, ou encore de faire infuser du thé chai dans le lait au début, pour changer.



Crédit photo : Marielle Fisson

LES ABEILLES ET LES FLEURS

Jean-Sébastien Houle et Sylvain Bérubé

BÉLIER : 21 mars - 20 avril

«Plaignons les tourterelles qui ne baisent qu'au printemps», dit la courtisane Ninon de Lenclos au XVIIIe siècle, toute persuadée que l'amour seul lui permet de conserver sa fraîcheur. Amies asexuelles, vous pouvez bien ne pas partager cet avis. D'ailleurs, on vous confirme qu'elle a fini par se faner comme tout le monde.

TAUREAU : 21 avril - 21 mai

Jupiter t'accordera-t-il plusieurs printemps ou celui-ci est-il ton dernier? Nul ne sait percer ce mystère. Mais puisque tout est appelé à disparaître, alors cueille le jour, sois sage, savoure le moment présent, mesure tes longues espérances à la brièveté de la vie, et comme les abeilles, choisis ce qu'il y a de plus pur dans les fleurs.

GÉMEAUX : 22 mai - 21 juin

Les débuts printaniers vous enchantent, mais l'éveil des hyménoptères vient casser votre party? Alors il est temps pour vous d'apprivoiser abeilles, guêpes et bourdons et de vous en faire des amies! Sachez déjà que ces insectes sont très utiles à la pollinisation des fleurs et piquent rarement. Ben, sauf les guêpes. Les guêpes sont une plaie, oui. Fuck les guêpes.

CANCER : 22 juin - 22 juillet

«La vie c'est comme une fleur, elle a besoin de soleil et de pluie pour s'épanouir.» Oh! À première vue, cet adage semble être plein de sagesse. Mais quand on y pense, il ne veut absolument rien dire. Quels sont ce soleil et cette pluie dont notre vie aurait besoin? Mystère et boule de gomme.

LION : 23 juillet - 22 août

Avec l'arrivée des beaux jours, vous enfourchez régulièrement votre vélo en direction du sanctuaire de Beauvoir pour profiter de la tranquillité et de l'horizon spectaculaire qu'offre ce lieu. Au retour, vous pédalez nonchalamment le long de la rivière Saint-François, puis faites un détour vers votre librairie préférée pour meubler votre soirée de poésie. La vie est belle quand elle est simple de même!

VIERGE : 23 août - 22 sept.

Vous êtes les abeilles de l'Univers. Vous butinez éperdument le miel du visible pour l'accumuler dans la grande ruche d'or de l'invisible. Explorez! Partagez! Savourez!

BALANCE : 23 sept. - 22 oct.

Suivez votre instinct et équilibrez votre butinage sur plusieurs variétés : magnolia et cerisiers — intenses, magnifiques, abondants, spectaculaire!... mais si bref —

des iris — un peu plus discrètes quoique certaines ont développé des allures assez spectaculaires, et sont plutôt durables — des jacinthes — d'une beauté éclatante... mais l'odeur, bof — des tulipes — comme les jacinthes, dépêchez-vous d'en profiter, car elles retourneront vite dormir.

SCORPION : 23 oct. - 22 nov.

L'abeille tenace, qui travaille sans relâche, le faux-bourdon, lui est-il oisif ou simplement en contrôle? En pleine connaissance, voire contrôle, de son destin fatal. L'une semble d'une intensité légendaire, l'autre aura des aires machistes. Dans tous les cas, les comportements ont un but bien défini : fidélité à la ruche, fidélité à sa reine... jusqu'au trépas.

SAGITTAIRE : 23 nov. - 21 déc.

Tout comme votre vie sexuelle qui explose de fougues ou de joie de vivre, les paysages fleuris explosent de couleurs! Le printemps vous permet de vous mettre au défi dans une foule d'activités sportives, horticoles, agricoles... ou bien ce sera le temps de vous reposer du rush de votre fin de session universitaire ou collégiale... ou encore vous préparer à la dure fin d'année primaire ou secondaire (la vôtre ou celle de vos enfants): accrochez-vous!

CAPRICORNE : 22 déc. - 20 janv.

Elles sont bien timides ces butineuses, leurs cibles désignées aussi. Finalement la diminution des contraintes de rencontres sociales ne vous arrange pas tant que ça. Avis à ceux et celles qui vous entourent : l'hiver a été dur, il leur faudra redoubler d'affection à votre égard. Comme le disait (probablement) le grand-père de Boukar Diouf : «On ne tire pas sur une fleur pour la faire pousser. On l'arrose et on la regarde grandir... patiemment».

VERSEAU : 21 janv. - 19 fév.

Le réchauffement climatique donne à ce printemps un caractère qui vous ressemble : on ne sait plus à quoi s'en tenir! Mais vous êtes déterminé à relever vos manches et faire face au destin avec détermination et maturité. Les fleurs n'ont qu'à bien se tenir!

POISSONS : 20 fév. - 20 mars

Chaque fleur rencontrée, chacun de leur parfum, la douceur de leurs pétales et les subtilités de leurs couleurs sont pour une abeille autant d'occasions de rêver au futur, ou à une autre vie. Mais attention! Plusieurs de vos compatriotes ont été décimées cet hiver, il vous faudra redoubler d'ardeur. Au boulot!

ENTREVUE AVEC CHRISTINE LABRIE

Sophie Parent

À L'OCCASION DU BILAN DE LA DÉPUTÉE DE SHERBROOKE, AYANT EU LIEU LE 15 AVRIL 2022 DERNIER, L'ÉQUIPE DU JOURNAL ENTRÉE LIBRE EST ALLÉE À LA RENCONTRE DE MME CHRISTINE LABRIE, AFIN DE COMMENTER QUELQUES ÉVÉNEMENTS DE L'ACTUALITÉ POLITIQUE ET FAIRE UN RETOUR SUR SES QUATRE DERNIÈRES ANNÉES EN POSTE. C'EST DE CHEZ ELLE, PAR VISIOCONFÉRENCE, QU'ELLE A ACCEPTÉ DE RÉPONDRE À NOS QUESTIONS, LE 22 AVRIL DERNIER.

Réaction au budget de la CAQ

À la veille des prochaines élections provinciales, prévues à l'automne 2022, nous lui avons d'abord demandé de commenter le dernier budget¹ de la CAQ, ayant été déposé le 22 avril dernier : «*C'est un budget qui ne prend pas du tout en compte les grandes crises que le Québec traverse en ce moment, notamment la crise climatique et la crise du logement. Il n'y a pas ce qu'il faut*», déclare-t-elle de but en blanc. Puis, elle poursuit : «*La crise de l'inflation non plus, même s'ils prétendent le faire! [...] La mesure du 500\$ va même nourrir l'inflation. [...] Il n'y a pas de moyens pris pour contrer ni même ralentir l'inflation, ou encore d'agir sur la hausse de certains coûts, comme le prix des loyers ou encore Hydro-Québec.*»

Incitée à poursuivre, à propos de la mesure proposée par la CAQ de donner un chèque de 500\$ à toute personne produisant une déclaration d'impôt et gagnant moins de 100 000\$ par année, la députée de Québec solidaire ajoute : «*On peut même gagner plus de 100 000\$ et l'avoir, si l'on a mis assez d'argent dans nos REER, tandis que si l'on ne peut pas remplir de déclaration d'impôt, on ne l'aura pas! Par*



Christine Labrie (page FB de la députée)

exemple, si l'on est analphabète ou dans la rue. Puis, si l'on est à l'aide sociale et qu'on a une dette au gouvernement, on ne l'aura pas non plus! [...] On a proposé des moyens pour aider les personnes les plus vulnérables, comme des déclarations d'impôt préremplies pour les personnes vivant de prestations gouvernementales, mais ils n'ont pas voulu. On a aussi proposé de ne pas pénaliser les personnes à l'aide sociale, mais ça non plus, ils n'ont pas voulu. Alors, on voit bien que c'est une mesure électoraliste, plus que pour aider ceux qui en ont vraiment besoin!»

Vulgariser le travail d'une députée

Au 15 avril dernier, Mme Labrie devait présenter son bilan auprès des gens de sa circonscription. Pour elle, ça aura été l'occasion de vulgariser son travail de députée, qu'elle résume ainsi : «*On ne donne pas juste des entrevues! [rires] [...] Si l'on a un problème avec une instance gouvernementale, un service public ou encore l'application d'une loi, ça passe par la députée de circonscription!*» Si la plupart des dossiers citoyens sont traités de manière confidentielle, elle a toutefois pu nous parler de quelques grands dossiers ayant déjà reçu une attention médiatique auparavant. Par exemple, elle nous indique avoir travaillé à la remise en marche des chantiers résidentiels, lors de la pandémie, à la suite d'une demande en ce sens de la coop des grandes familles, dans l'ouest de la ville. Elle donne aussi en exemple le droit de rendre visite à un proche aux soins palliatifs, toujours pendant la COVID-19.

Avant-gout du programme Solidaire

Bien que le programme électoral de Québec solidaire ne soit pas

encore sorti, Mme Labrie a tout de même rappelé l'annonce² faite lors de l'investiture de la Dre Mélissa Généreux dans Saint-François : «*Afin de faciliter l'accès aux soins en santé mentale, nous aimerions recruter 900 psychologues de plus, en haussant leur salaire de 30%. À cela s'ajouterait l'embauche de 1000 autres professionnels de la santé et des services sociaux.*» Ce à quoi elle ajoute que «*depuis le début de la pandémie, les listes d'attente ont grandement augmenté, sans que les solutions proposées par le ministre Carmant dans son plan d'action en santé mentale aient donné de résultats concrets.*»

En matière de logement, la députée de Sherbrooke souligne aussi que son parti a l'intention de proposer des mesures concrètes, comme l'abolition de la case F du bail concernant les loyers de moins de 5 ans, qui ne protège pas les locataires de ces logements contre les hausses abusives. «*À Sherbrooke, c'est 5000 ménages qui sont concernés*», ajoute-t-elle. Dans les autres solutions proposées, on note aussi l'obligation éventuelle pour les propriétaires de respecter les hausses prescrites par le Tribunal administratif du logement, leur remettant ainsi le fardeau d'avoir plutôt à justifier la demande pour une hausse supérieure auprès de cette instance. Elle décrit du même coup le manque de logements abordables disponibles sur le marché, qui per-

met la spéculation immobilière.

Montée de la droite au Québec

En réaction aux mesures sanitaires, les partis de droite ont semblé gagner du terrain, notamment pour ce qui en est du PCQ. Nous avons demandé à Mme Labrie si elle était inquiète à ce sujet : «*Non, puis Québec solidaire n'enregistre pas de pertes au niveau des intentions de vote. Les hausses dans les rangs du PCQ semblent plutôt venir du PQ, du PLQ et même de la CAQ... quoi que l'on reconnaît l'existence de quelques cas marginaux!*» Elle ajoute que «*une fois que la poussière sera retombée par rapport aux mesures sanitaires, les gens vont se rendre compte que ce ne sont pas des valeurs qui les rejoignent tant que ça. [...] C'est un parti avec des connexions fortes avec l'industrie pétrolière, alors qu'au contraire, on souhaite la fin de l'exploitation pétrolière!*»

Pour Sherbrooke, elle indique que les citoyens ne lui parlent beaucoup d'environnement. Elle ne croit donc pas que ce soit un terrain très fertile pour le PCQ.

¹ http://www.budget.finances.gouv.qc.ca/budget/2022-2023/documents/Budget2223_BudgetEnBref.pdf

² <https://quebecsolidaire.net/nouvelle/quebec-solidaire-sengage-a-mettre-fin-aux-listes-dattente-en-sante-mentale>

³ <http://www.entreelibre.info/2022/04/01/de-qs-au-pcq-un-transfert-etrange-mais-pas-si-surprenant/>



« LE MONDE DE LA POLITIQUE, TOUT UN MONDE »



ÉMISSION DIFFUSÉE LE
VENDREDI ENTRE 12 H ET 14 H,
AVEC L'ANIMATEUR **ALAIN ROY.**

L'émission traite de la politique, tant sur le plan municipal provincial ou fédéral, de même que dans le monde communautaire et auprès de la population.

Une émission d'affaires publiques traitant de sujets d'actualité.

Sur les ondes du 95,5 FM, chaque vendredi dès midi et en direct sur le web.

Aussi disponible en rediffusion, sur le balado de CFLX, la radio du monde politique.

EN FRANCE, L'EXTRÊME CENTRE AU POUVOIR

Sylvain Vigier

EMMANUEL MACRON A ÉTÉ ÉLU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE POUR UNE 2E FOIS FACE À MARINE LE PEN. CE RÉSULTAT NE DOIT PAS DONNER L'IMPRESSION QUE RIEN N'A BOUGÉ DEPUIS 5 ANS DANS LE PAYSAGE POLITIQUE FRANÇAIS. AU CONTRAIRE, LA RÉÉLECTION DE MACRON — AVEC MOINS DE VOIX QU'IL Y A 5 ANS — CONFIRME LA FORMATION D'UN «EXTRÊME CENTRE» PUISSANT, MAIS MINORITAIRE. AUTOUR DE LUI, LES PARTIS TRADITIONNELS DISPARAISSENT ET FONT LA PLACE À DEUX BLOCS RADICAUX ET BIEN IDENTIFIÉS : À GAUCHE LA FRANCE INSOUmise (LFI) DE JEAN-LUC MÉLENCHON, ET À DROITE LE RASSEMBLEMENT NATIONAL (RN) DE MARINE LE PEN. CETTE RECOMPOSITION DU PAYSAGE POLITIQUE EN TROIS BLOCS TRÈS ANTAGONISTES N'EST PAS EXCLUSIVE À LA FRANCE ET POURRAIT S'OBSERVER AU QUÉBEC LORS DES ÉLECTIONS PROVINCIALES DE CET AUTOMNE.

Trois blocs forts, mais mineurs

Si Macron avait remporté la présidentielle de 2017 «par effraction» comme il le dit lui-même, c'est un président bien installé qui est arrivé en tête du 1er tour de l'élection le 10 avril 2022 avec 27,9% des voix. Sûr de sa force, il a mené une campagne extrêmement courte sur le sujet clivant et marqué à droite de l'âge de départ à la retraite. Cette force, il la tire de sa réussite de centrage de l'offre politique sur une doctrine libérale et eurocentriste : «diminution des impôts pour favoriser l'investissement»; «plus d'intégration européenne». Voilà une philosophie politique que n'auraient pu renier en son temps le Parti Socialiste (PS) de François Hollande (dont Macron a été ministre) et l'Union pour un Mouvement Populaire (UMP, devenu Les Républicains — LR) de Nicolas Sarkozy (qui a soutenu la candidature de Macron). Avec une gouvernance autoritaire et centrée sur sa personne, soutenue par une pléthore de députés novices et sans voix à l'Assemblée nationale, la présidence de Emmanuel Macron a installé une «politique de l'extrême centre». Ce concept (de Pierre Serna et Alain Denault) décrit une gouvernance politique technocratique basée sur le libéralisme économique et une vision «apolitique» du monde définie par «le rationnel» et «l'efficacité». Cette gouvernance exerce un pouvoir plutôt autoritaire et discrédite toute opposition en la présentant comme un «extrême» ne tenant donc pas compte du «réel». En phagocytant presque intégralement le PS (1,7% des voix pour Anne Hidalgo) et de LR (4,8% pour leur candidate Valérie Pécresse), Macron a fait le vide autour de lui, et ainsi créé l'espace à l'émergence des blocs radicaux de LFI et du RN. Ces deux blocs sont appelés sans réelle distinction «les extrêmes» par le bloc de Macron,

bouclant la boucle de la définition de «l'extrême centre».

De leur côté, Mélenchon (21,95% des voix au 1er tour) et Le Pen (23,15%) ont réussi à agréger ce qu'il restait de la droite et de la gauche qui ne se retrouvait pas dans l'offre de Macron. Ces trois blocs totalisent donc presque les trois quarts des voix du 1er tour (73%), ne laissant que

à Macron au 2e tour. Une sorte de «barrage républicain» à l'envers se serait très certainement constitué autour de Macron, cette fois avec les voix venues majoritairement de la droite pour éviter un «péril rouge».

Ainsi, on observe un certain blocage du jeu démocratique où la position «d'extrême centre» rafle la mise à tous les coups

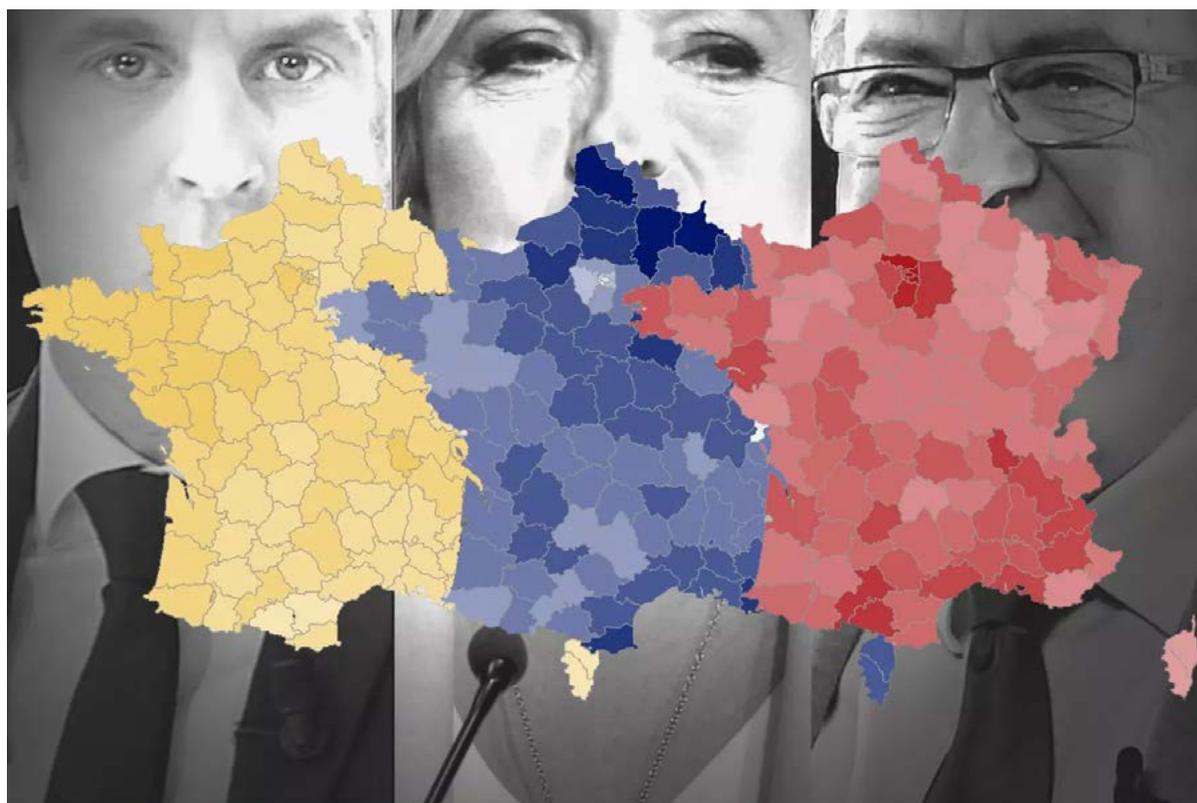


Illustration : François Greuez

des miettes aux 9 autres candidats dont le 4^e, Eric Zemmour, se retrouve très loin derrière avec 7,07% des suffrages.

Le 4^e bloc de l'abstention

Ces trois forces écrasent donc tout, mais aucune d'elle n'a la majorité des voix. Macron a remporté le 2e tour grâce aux voix de la gauche et au rejet important que représentent le RN et le nom de Le Pen en France. Un même rejet (indiqué par les sondages) aurait très probablement eu lieu si Mélenchon s'était retrouvé face

face aux «extrêmes» des blocs radicaux. Cependant, un 4^e bloc qui représente plus d'un quart des électeurs inscrits sur les listes (26,3%) a le potentiel de faire pencher la balance lors des élections législatives du mois de juin prochain. Le vote Macron a été majoritaire chez les 18-24 ans, alors que cette classe d'âge s'est abstenue de voter à 40%. Mélenchon est arrivé en tête de la classe d'âge des 25-34 ans qui s'est abstenue à 38%. Une analyse poussée de la sociologie de l'abstention permettra d'identifier où se trouvent les réservoirs

de voix de chacun. Mélenchon a manqué le 2e tour de l'élection présidentielle pour un peu plus de 400 000 voix derrière Le Pen, ce qui est très peu face aux plus de 13 millions de non-votants. C'est d'ailleurs LFI qui a le mieux compris cet enjeu en faisant une campagne de sensibilisation et de mobilisation très forte auprès des populations les plus éloignées du vote. Les clivages entre les trois camps étant si forts, il est plus simple de convaincre un non-votant que de faire changer de camp un votant. Le travail terrain réalisé par LFI lors de l'élection présidentielle pourrait s'avérer payant pour les élections législatives, alors que le mode de scrutin (majoritaire à deux tours) favorise clairement Macron et défavorise sans aucun doute Le Pen.

gouvernement d'extrême centre au Québec, qui aspire ce qu'il reste des anciens partis et fait la place à des offres politiques plus radicales. À gauche, Québec solidaire avec ses bons résultats en 2018 s'est installé comme la 2^e opposition officielle devant le PQ. À droite, le Parti libéral du Québec a su résister dans ses châteaux forts en 2018, mais peine à exister. Dominique Anglade tente d'évoluer vers la gauche sans être capable de faire oublier les politiques d'austérité de Philippe Couillard. Certains sondages donnent le Parti conservateur du Québec de Éric Duhaime à 20% en 2^e position derrière la CAQ, reléguant loin derrière le PLQ. Si ces mêmes sondages prédisent au PQ un destin similaire à celui du PS de Hidalgo, la formation d'une droite dure anti-impôts, pro-identité et libertaire comme Éric Duhaime tente de créer reste encore à concrétiser dans les urnes.

Si la recomposition des forces politiques observée en France n'est pas seulement un phénomène particulier à ce pays, mais bel et bien la concrétisation d'un mouvement du corps politique plus large déjà observé dans d'autres pays occidentaux (Brexit au Royaume-Uni; Mouvement 5 étoiles en Italie; Podemos en Espagne), un nouveau paysage politique pourrait émerger également à la suite des élections au Québec.

Une recomposition politique au Québec?

Au Québec, la valse du pouvoir des 40 dernières années entre libéraux et péquistes pour mener des politiques libérales similaires a quasiment radié le PQ de la carte politique. François Legault a émergé des rangs du PQ — comme Macron l'a fait du gouvernement de François Hollande et du PS — pour former la Coalition Avenir Québec (CAQ), sorte de synthèse des deux anciens partis. Tout comme Macron, en France, Legault a installé un

Climat : une loi pour obliger Trudeau à respecter sa cible de 2030

CANADA : 32 ANS DE PROMESSES NON RESPECTÉES

Martin Lemmens

+2,9 À 3,2°C, C'EST L'AUGMENTATION DE LA TEMPÉRATURE MONDIALE PRÉVUE SELON LES ENGAGEMENTS ACTUELS DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE SELON LE GIEC. AU CANADA OÙ LE RÉCHAUFFEMENT EST PRÈS DE 2 FOIS PLUS ÉLEVÉ QUE SUR L'ENSEMBLE DE LA PLANÈTE, CE SERAIT +5 À 6°C. ET EN ARCTIQUE, ENCORE PLUS. ET CECI, C'EST SI TOUS LES ENGAGEMENTS DE PARIS SONT TENUS, CE QUI NE SERA PAS LE CAS, EN COMMENÇANT PAR LE CANADA.



Illustration du documentaire NOTRE PLANÈTE À SES LIMITES

Le 4 avril 2022, António Guterres, secrétaire général de l'ONU, mentionnait lors de la publication du dernier rapport du GIEC que «le monde s'achemine rapidement vers la catastrophe.» Pour l'expliquer, il mentionnait à propos des promesses de plusieurs gouvernements et compagnies : «C'est un dossier déshonorant, un catalogue des promesses creuses qui nous mettent résolument sur la voie d'un monde invivable... Pour le dire simplement, ils mentent... C'est ce qui résultera de nos politiques énergétiques actuelles, nous dit la science. Nous sommes sur la voie d'un réchauffement climatique de plus du double de la limite de 1,5 degré [Celsius]» qui a été convenue à Paris en 2015, a ajouté le chef de l'ONU.»

Ces paroles s'adressent directement à certains pays, dont le Canada. Justin Trudeau fait partie de ce groupe des menteurs qu'il pointe du doigt. Ne nous leurrions pas, Trudeau a depuis son arrivée au pouvoir privilégié le développement des énergies fossiles plutôt que la diminution de nos émissions de gaz à effet de serre. Comment pourrions faire confiance à un gou-

vernement qui :

- n'a respecté aucune de ses cibles antérieures;
- vient d'accepter le projet d'exploitation d'un nouveau gisement de pétrole, celui de Bay du Nord;
- dit que la production pétrolière canadienne va augmenter jusqu'en 2032;
- mise sur la baisse de la demande mondiale des énergies fossiles pour voir la production canadienne diminuer.

Qu'arrivera-t-il avec un réchauffement de 2°C?

Devant le constat que les actions des gouvernements ne suffiront pas à limiter le réchauffement à 1,5°C, plusieurs parlent de limiter le réchauffement à 2°C. Mais nos dirigeants ne nous parlent pas des conséquences de ceci. Steven Guilbeault en est totalement conscient. Sans l'avouer publiquement, la décision du gouvernement Trudeau d'accepter une augmentation de la production canadienne de pétrole jusqu'en 2032 montre clairement

qu'il accepte ce passage de 1,5 à 2°C de réchauffement.

En 2015, pour la première fois, les températures mondiales moyennes ont dépassé les 1°C, et ceci par rapport à la période préindustrielle. En dépassant ce seuil (illustration 1), nous sommes passés de la zone de sécurité (en vert) à la zone de danger (en jaune). Nous sommes maintenant au milieu de la zone de danger et nous assistons à un plus grand nombre et à une plus grande intensité des catastrophes climatiques. À mesure que nous avancerons dans cette zone jaune, les canicules et autres catastrophes augmenteront, se multiplieront et s'intensifieront selon les climatologues.

Si nous dépassons le 1,5°C, nous entrons dans une zone de hauts risques (en rouge, illustration 2).

Entrer dans cette zone, c'est entrer dans l'inconnu. Et cet inconnu, c'est, même pour les scientifiques, ne pouvoir répondre à des questions telles que les suivantes :

- Qu'arrivera-t-il de la forêt amazonienne? Le grand scientifique

de cette forêt, Carlos Nobre, a calculé que l'Amazonie pourrait relâcher 200 gigatonnes (milliards de tonnes) de CO₂ au cours des 30 prochaines années, ce qui équivaldrait aux émissions de totales de tous les pays au cours des 5 dernières années. Et ce sans compter les émissions de CO₂ des forêts tempérées et boréales. Notons que la forêt canadienne n'est déjà plus un puits de carbone, c'est-à-dire qu'elle est émettrice de CO₂.

- Qu'arrivera-t-il du méthane emprisonné dans le pergélisol? Ici aussi, le relâchement du méthane qui pourrait être libéré dans l'atmosphère pourrait être catastrophique.

- Qu'arrivera-t-il de la fonte de l'Antarctique et de l'augmentation du niveau des océans?

Tout est interconnecté dans la nature; ainsi chaque fois que nous traversons un seuil critique que ce soit au niveau du climat ou d'une autre composante de la biosphère, le risque que ceci ait des impacts majeurs sur d'autres composantes de la biosphère est immense.

Le 28 février António Guterres a dénoncé l'«abdication criminelle» des dirigeants mondiaux dans la lutte contre le réchauffement. Cette non-volonté de respecter la cible de diminution de 40 à 45% de nos émissions de gaz à effet de serre qu'il a lui-même fixée, le gouvernement Trudeau pose, à nos yeux, un acte criminel tant à l'égard de l'humanité, et particulièrement contre les enfants et les générations futures. C'est aussi un écocide, c'est-à-dire une orientation qui aura un impact majeur sur le système écologique de la Terre. Bref sur le futur de la vie sur notre planète. Notre gouvernement participe ainsi activement avec d'autres pays à endommager de façon permanente les conditions mêmes de la vie sur Terre.

Forcer ce gouvernement à adopter une loi l'obligeant à respecter sa cible climatique

Dans le contexte où le Canada n'a jamais atteint ses cibles de diminution des GES, nous croyons qu'il est urgent de faire un pas de plus que les manifestations et les pétitions qui sont nécessaires, mais insuffisantes. Rappelons qu'en 1990 Brian Mulroney fit la promesse, au sommet de Rio, que le Canada s'engageait à stabiliser pour 2000 les émissions de carbone à leur niveau de 1990.

Déjà 37 pays ont changé leurs lois pour donner à la Nature une personnalité juridique, comme les humains et les entreprises en ont déjà. En attendant que le Canada adopte une telle loi, que pouvons-nous faire? Personnellement, je pense qu'il est possible, dans le contexte politique actuel, de faire adopter une loi forçant ce gouvernement à atteindre sa cible de diminution visée pour 2030.

Nous devons tenter de faire adopter une loi qui obligera le gouvernement à diminuer chaque année les émissions de gaz à effet de serre de 7%, et ce jusqu'en 2030.

Dans un contexte où le parti libéral est minoritaire, si nous parvenons à convaincre le NPD, le Bloc Québécois et le Parti Vert à faire adopter une telle loi qui oblige tant le gouvernement à diminuer chaque année nos émissions de 7%, de même qu'à prendre des mesures additionnelles si la cible annuelle n'est pas atteinte, alors nous serions tous et toutes gagnants(les). Nous pourrions alors même nous adresser aux Tribunaux pour obliger le gouvernement à respecter cette loi. Et enfin, advenant l'élection d'un autre gouvernement, cette loi l'obligerait à agir.

Martin Lemmens est le coordonnateur et auteur principal du **GUIDE PRATIQUE SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES J'apprends-je réfléchis-j'agis**.

Le mercredi 18 mai à 19h, je vous invite à une présentation-échange sur ce sujet à Sherbrooke au Centre Julien-Ducharme au 1671 Chemin Duplessis à la salle 239-240. Nous y aborderons les points suivants :

1. Où en sommes-nous dans ce bouleversement?
2. Qu'est-ce qui est à venir (à quoi s'attendre) et quels sont les seuils à ne pas dépasser et pourquoi?
3. Quelles sont les causes de tout ceci?
4. Ce que chacun de nous peut faire : comme individu, famille et citoyen?
5. Chaque personne présente aura un guide offert gratuitement.

Le mardi, 24 mai à 18h30, nous aurons une rencontre au Baobab pour aller de l'avant avec la proposition de cet article. Pour manifester votre intérêt à cette rencontre au BAOBAB, s'il vous plaît envoyez-moi un courriel au martindlemmens@gmail.com.

WOKES, WOKISME, WOKITUDE, BÉGAIE LA DROITE

Pierre Jasmin, professeur titulaire à l'UQAM (retraité) et artiste pour la paix

L'EFFICACITÉ RÉDUITE DU SPECTRE ÉCULÉ DU BONHOMME SEPT-HEURES COMMUNISTE¹ ET L'ÉVOLUTION INTELLECTUELLE D'UNE SOCIÉTÉ AFFIRMANT LA NON-RESPECTABILITÉ D'ATTAQUES CONTRE HOMOS, INTELLOS OU ÉCOLOS, SUSCITENT LA NOUVELLE ACCUSATION WOKE PAR LA DROITE. LES DÉCOUVERTES DE TOMBES ANONYMES PRÈS DES PENSIONNATS, LES AGRESSIONS SEXUELLES PAR DES HAUT-GRADÉS DE L'ARMÉE ET PAR DES CHANOINES SUR DES ENFANTS², LES VIOLENCES CONJUGALES OU LES INCESTES FONT EXPLOSER L'AUTORITÉ DU PATER FAMILIAS ET MINENT LES FONDEMENTS MÊMES DES INSTITUTIONS ET AUTORITÉS RELIGIEUSES, POLICIÈRES, MILITAIRES ET POLITIQUES AU POUVOIR.

Déseparés par le flot de révélations embarrassantes qui ébranlent ces remparts sacro-saints fascistes que je viens d'énumérer, des éditorialistes de droite tels Christian Rioux au *Devoir*, Joseph Facal et Mathieu Bock-Côté au *Journal de Montréal* (et au *Figaro*, journal d'arrière-garde qui pourfend les mariages de même sexe) utilisent en contre-offensives cette nouvelle tactique réactionnaire. Afin de répandre la terreur face à un soi-disant contre-pouvoir comme le FBI le faisait, la droite vise tous les « progressistes » formés de gens honnêtes qui croient à la réalité du racisme systémique - antiracistes, environnementalistes, antimilitaristes, pro-autochtones, laïcs, féministes et savants - en accusant ces « wokes » de saper notre société.

Et si le **wokisme n'existait pas**? Ne devrait-on pas plutôt s'inquiéter de la prolifération de groupes nationalistes d'extrême-droite (un parti vient d'être créé à l'Assemblée nationale par l'influence d'un tribun de radio-poubelle de Québec), composés pour certains de racistes armés et menaçants, qui influencent des déséquilibrés qui foncent avec leurs gros VUS sur des victimes innocentes parce qu'elles choisissent de s'habiller différemment (quels médias parlent encore de l'attentat de London³)? Heureusement que la droite peut s'enorgueillir d'un Richard Martineau ou d'une Denise Bombardier qui fustigent d'abord l'ignorance criminelle antiscience des antivaccins et des antimasques, avant de s'inquiéter du wokisme...

L'université sous diverses accusations anti-woke

En milieu universitaire en principe capable de faire la part des choses, on a été témoins, il est vrai, de protestations exagérées, visant des professeurs suggérant, par exemple, la lecture de *Nègres blancs d'Amérique* de Pierre Vallières⁴, et on a constaté l'incapacité d'autorités, tel le recteur de l'Université d'Ottawa, de protéger une chargée de cours accusée d'une telle peccadille - j'emploie un terme négatif, au cas, non prouvé, où elle aurait insuffisamment expliqué le contexte du livre, afin de ne pas heurter les Noirs présents dans sa classe. On assiste ainsi à une détérioration du climat politique, perceptible à l'Université Concordia, et à un sérieux dérapage quand on lit la diatribe de Robert Leroux⁵, professeur titulaire à la *Faculté des sciences sociales* de l'Université d'Ottawa :

« Les wokes jubilent. En peu de temps, ils ont réussi à détruire l'université, celle où l'on produisait [sic] et diffusait le savoir. (...) On cultive la haine de l'homme blanc, de l'homme occidental, accusé de tous les péchés, et présenté comme le principal diffuseur d'idéologies racistes et colonialistes, de même que de toutes les autres formes de « domination » à l'endroit des groupes minoritaires.

Il n'est pas douteux dans cette perspective que le wokisme exerce une forme de **terrorisme intellectuel**. Les conséquences sont prévisibles : pour nettoyer l'université de la



Mathieu Bock-Côté, Christian Rioux et Joseph Facal, surutilisateurs de ces termes

peste blanche, on n'embauche que des belles âmes, des âmes « éveillées », entièrement dévouées aux principes doctrinaires du wokisme.

Ainsi, un jeune chercheur blanc, prometteur, qui se consacre à publier des articles sérieux n'a plus sa place à l'université. Il est déplorable de voir qu'on lui refuse l'accès à ce qui devrait être considéré comme son fief [sic].

On ne peut rien attendre de positif de la part des administrateurs. Ils sont pour la plupart favorables à la doctrine woke [sic] et s'efforcent de la propager. (...) Si l'université peut encore être sauvée, ce ne sera pas l'œuvre des bureaucrates, mais du quidam, du payeur de taxes [sic], qui, dans un avenir rapproché, boycottera l'université en incitant ses enfants à éviter de la fréquenter. Sa détestation des idées woke se manifeste avec de plus en plus de vigueur. Avec raison (bref, le professeur prône ici la haine salutaire du peuple!), comme on peut le voir sur les réseaux sociaux, ils n'ont que mépris pour les inepties qu'on y enseigne [sic]. Quand les départements de sciences sociales fermeront les uns après les autres, faute d'inscriptions, peut-être mettrons-nous fin à ce sinistre carnaval.»

Triste de voir de telles opinions racistes répandues par un professeur TITULAIRE!

Plutôt promouvoir les universitaires libres

L'éditorialiste Antoine Robitaille au *Journal de Québec* salue avec **raison** la conclusion récente de l'**Agence d'évaluation d'impact du Canada** (AEIC) que *Laurentia*, projet d'extension du port de Québec appuyé par le gouvernement Legault, était *susceptible d'entraîner des effets environnementaux négatifs importants* sur le poisson et son habitat, sur la *qualité de l'air et la santé humaine, les conditions socioéconomiques, et l'usage courant des terres et des ressources à des fins traditionnelles par les peuples autochtones. Les milieux d'affaires de Québec appuyaient de manière quasi unanime Laurentia. Même l'Université Laval (ce que dénoncèrent des militants environnementaux et étudiants)*. J'invite M. Robitaille et tous les journaux à saluer plutôt un des grands succès de l'Université Laval, la naissance il y a deux ans d'une tribune appelée **Des Universitaires**⁶.

Issu de l'Université Laval en 2019, le Regroupement Des Universitaires rassemble près de six cents professeur.e.s, chercheuses et chercheurs universitaires qui luttent publiquement contre les changements climatiques et pour la protection de l'environnement et de la biodiversité. Constatant d'une part le recul de la science dans la prise de décision et la prolifération de l'antiscience et des fausses nou-

velles, d'autre part la dégradation continue de l'environnement et l'insuffisance de l'action politique, le Regroupement vise à ce que la science ait plus de place dans le débat public et contribue à l'amélioration de la société.

Quelle fraîcheur, alors que trop de professeurs gèrent leurs carrières en vue d'avantages financiers ou d'avancement social auprès de politiciens qui attaquent le climat et la paix en votant pour le financement de pipelines de pétrole bitumineux, de gazoducs au Saguenay, de prospection d'uranium, du 3^e lien Québec-Lévis, de bateaux de guerre et de chasseurs-bombardiers, au lieu d'amender leurs comportements racistes envers autochtones, Chinois, Russes, Arabes, Cubains et instances de l'ONU. Dans *Le Soleil* et cinq autres journaux des Coops de l'information, les membres du Regroupement partagent ou écrivent chaque semaine des dizaines d'expertises non commanditées issues de différents domaines universitaires en vue d'informer les nombreux lecteurs de la situation réelle de notre planète : elle n'est pas menacée par le wokisme, mais par les attaques d'une droite financée notamment par l'argent du pétrole remettant en cause les conclusions unanimes du **Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat - ONU**.

¹ Évidemment, nos médias brandissent tous les jours les pays communistes comme épouvantails afin de justifier des dépenses militaires astronomiques qui ne sont là que pour assouvir les désirs incontrôlables de l'OTAN, des armées et surtout de l'industrie militaire : lire <http://www.artistespourlapaix.org/?p=19592> écrit par le même auteur.

² L'excellent film *Grâce à Dieu* de François Ozon a persévéré, en butte à 2 attaques juridiques.

³ <http://www.artistespourlapaix.org/?p=20369>

⁴ *L'expérience politique de Pierre Dubuc a probablement raison de s'inquiéter des dégâts de wokes brisant l'unité de la résistance populaire. On lira avec intérêt sa référence aux **Black Panthers**, qui avaient invité Pierre Vallières à prononcer le discours de clôture à la conférence internationale Hemispheric Conference to Defeat American Imperialism, tenue à Montréal le 29 novembre 1968 :*

<https://lautjournal.info/20210623/la-croisade-de-mbc-contre-linquisition-woke>

⁵ <https://www.journaldequebec.com/2021/07/03/luniversite-et-le-mouvement-woke-une-victoire-a-la-pyrrhus>

⁶ <https://desuniversitaires.org> et <https://www.facebook.com/desuniversitaires>

Le Bonheur

Alexis Brice

Ma vie c'est d'la marde

Non seulement, le sentiment de m'sentir envie tarde.

Mais la non-réalisation de mes envies fait en sorte que ma vie est devenue fade.

Une routine dans laquelle je tourbillonne.

Mon bonheur à l'état de la famine vu ce que l'état m'donne.

Enwaille Alexis. Patine, patine ai un peu de colonne.

Mais nos leaders sont des empe-reurs Palpatine.

Ça devient difficile de masquer l'odeur de marde et d'urine avec seulement de l'eau d'Cologne.

J'ai grandi en pensant que le bonheur était quelque chose d'offert, quelque chose qui se prend, quelque chose qui s'donne.

Quelque chose qui vient, qui part, quelque chose de l'un.

Quelque chose qui se manifeste à un endroit quelque part.

Quelque chose qui se manifeste nulle part, plutôt avec une personne.

Quelque chose qu'on pouvait consommer à la tonne, comme les lettres, les voyelles, les consonnes.

Quelque chose qu'on sème en somme, ensemble, à la tonne. Quelque chose qu'on attire comme la théorie de Newton.

Quelque chose à bâtir, un endroit où se blottir lors d'une nuit froide d'automne.

Mais le bonheur, aujourd'hui s'achète, se racket, s'empête.

S'emballe, sans crédit, s'achète.

Sans pitié, sans retourner la tête.

Sans trop réfléchir parce que les multinationales, subtilement, nous forcent à fléchir.

S'endetter jusqu'au cou, par-dessus la tête pour lentement périr, tout en aidant à nourrir un empire, à l'enrichir.

Et savez-vous c'est quoi le pire?

Pour survivre, pour me nourrir, je fais partie de cette chaîne, ce cercle, cette pyramide de la consommation. Ça m'rend malade, ma vie c'est d'la marde.

Du lundi au vendredi, me lever pour mon nine to five.

En attendant impatiemment le 5 à 7.

Pour seulement recommencer le lendemain à vendre du rêve.

Alexis...

Conseiller en vente.

Foutaise, plutôt Alexis la faucheuse de ton compte de banque.

Je suis entraîné à t'en vendre toujours plus. Je suis entraîné à t'en vendre toujours plus.

Tu veux un poisson rouge, tu r'pars avec un octopus.

Un petit trip d'une semaine en Floride.

J't'en vends deux au quintuple du prix à Madrid.

T'as pas les moyens de t'acheter ton petit véhicule hybride.

Pas d'problème voici ton contrat, by the way, tu risques de finir de l'payer quand tu vas avoir des rides.

Je suis entraîné à t'en vendre toujours plus.

Je suis entraîné à t'en vendre toujours plus.

Simplement parce que le patron de mon patron en veut toujours plus. Et malheureusement, moi aussi j'en veux toujours plus. Malheureusement, moi aussi j'en veux toujours plus.

Je vends des choses donc je n'ai même pas les moyens de m'payer, mais j'suis tellement un bon vendeur que j'trouve le moyen de m'convaincre de les acheter.

J'aimerais faire un changement d'carrière, tout recommencer.

J'voudrais arrêter de consommer, de surconsommer et de toujours recommencer.

J'aimerais vraiment me sentir fière sans avoir être récompensé. J'voudrais que le fait de surconsommer soit désensemencé. J'aimerais faire un changement d'carrière, tout recommencer. J'voudrais retourner à l'école, recommencer à étudier.

Mais présentement, j'peux même pas m'acheter des duo-tangs, des livres, des cahiers Canada.

Comme Wu-Tang m'a dit :

Cash Rules Everything Around Me
CREAM! Get the money Dolla Dolla
Bill Y'all

AGIS

LEM

Si tu t'sens seul•e et pris que tu n'vois que les gris je t'en prie gueule et crie et à toute heure écris

et si tu crois qu't'as l'écrit dur faut que tu vois en l'écriture un exutoire pas un exil un écumeur un Lexomil

écrire sans gomme fait peur comme le bonhomme Setter s'aigrir pourtant c'est pire car l'amertume s'étire

quand la lumière expire y'a plus qu'elle qu'on espère si tu veux qu'on s'en tire faut pas se dire laisse faire

faut choisir une action peu importe la façon le niveau d'la fraction je l'sais qu'c'est pas facile

on veut tous.tes sa ration un destin pas fragile le festin pas l'asile un cœur moins malhabile

on voudrait de l'azote pour pousser comme une plante

D'anastasia Javotte l'existence opulente

pourtant la vie n'tombe pas comme la pluie au combat partout on fait l'constat que quand on veut l'combo

se voir enfin combler faut s'armer de courage frapper aux portes trembler se remettre à l'ouvrage

on ne brille pas d'emblée faut fixer l'intention c'est quoi qu'on veut pourquoi et user d'invention

et puis la décision j'assume l'enjeu pour voir des tas de précisions j'allume des feux en moi

y'a pas de mauvais choix que des apprentissages si on se connaît soi que l'on soit grand p'tit sage

le sentier est plus lisse car on est en confiance on avance en conscience comme naviguait Ulysse

y'a toujours des cailloux pour percer les semelles et toujours ils taillent où talon et plante se mêlent

et je n'crois pas qu'j'ai l'écrit dur parce que je vois en l'écriture un exutoire pas un exil un écumeur un Lexomil

je sais qu'la vie sourit que quand on la nourrit et que l'on assouvit ce destin dont souvent

les images s'assombrissent lorsque les doutes vrombissent alors un bon conseil et pas de ceux qu'on paye

si t'as un rêve d'enfant de ces desseins qu'on veille avance, vas-y à fond pour un jour tout converge

vers la meilleure version de toi-même.

JOUR DE LA TERRE

J'HABITE UN PAYS un Jour de la Terre 2022

Guillaume Manningham

J'habite un pays ici
Où qui brillent au firmament
Ne sont pas Madeleine Parent
ou Michel Chartrand

J'habite un pays Duplessis
Où règne l'ostentatoire argent
Bien devant l'avenir des gens
Et des autres amis êtres vivants

J'habite un pays énergie-crédit
Qui se croit chez lui-même en Acadie
J'habite un pays foresterie
J'habite un pays porcherie

J'habite aussi un pays dont la brèche s'agrandit
Regarde en bas autour de toi
Vois-tu le possible horizon qui se vit?
Planète, épinettes, rainettes,
grenouillent de vie

J'habite un pays volé
Qui demain s'envolera en fumée
Et toi?



Crédit Photo : GuillaumeM_Barachois

Sophie et ses hommes

LES P'TITS PANIERS

Sophie Parent

ORGANISER, TRIER, RANGER. CE SONT DE PETITS GESTES SIMPLES QUI M'APPORTENT BEAUCOUP DE CALME ET ME REDONNENT UN CERTAIN CONTRÔLE SUR MON ENVIRONNEMENT – QUITTE À NE PAS POUVOIR CONTRÔLER TOUT LE RESTE.

Dans ma vie, chaque grande peine, déchirante rupture et période de deuil s'est accompagnée d'un ménage en profondeur, ou encore d'une rigoureuse réorganisation. Pour les amant.e.s que l'on perd, ce sont les draps qu'il faut laver en premier! Pour gérer les colères et les frustrations, ce sont les fenêtres qui doivent être exemptes de barioles! On attend les résultats d'un test avec angoisse? Alors, on frotte le plancher. Un déménagement? J'te fais un plan à l'échelle.

Organiser, trier, ranger. Encore.

C'est que voyez-vous, à travers ces manies, il faut tout de même répondre à des questions pratiques : pour les ruptures, chan-

ger les draps paraît une réponse possédant un semblant de logique. En cas d'intoxication alimentaire, le nettoyage du frigo et de la salle de bain vous semblera sans doute aussi une réponse appropriée!

Or, pour des événements plus pénibles, plus tortueux, le lien entre ceux-ci et la réponse peut sembler plus ténu. En période de deuil du premier homme de ma vie, qu'est-ce qui peut bien me pousser à nettoyer sous les gros meubles et électroménagers? Ou encore, à épousseter les plafonds et frotter les lattes de stores une par une?

C'est qu'avec les années, j'ai développé une tactique : plus l'évè-

nement est pénible, plus la tâche doit demander à se concentrer. La corrélation est quasi linéaire entre le dérangement occasionné et la complexité de la tâche.

Organiser, trier, ranger. Avec plus d'ardeur.

Pourtant, je ne suis pas la seule comme ça. Quelques personnes autour de moi trouvent le même réconfort dans la cuisine [on les salue], ou encore dans d'autres tâches manuelles [on les salue aussi]!

Tant que ça ne nuit pas au fonctionnement et ne cause aucune

souffrance, ça va.

Organiser, trier, ranger. Sans obséder.

Un après-midi, je peux le passer à réorganiser une armoire. Ça ravive parfois des élans de nostalgie qui nous font sourire en poussant un léger soupir, quand on retombe sur une boîte remplie de photos et de souvenirs oubliés.

C'est d'ailleurs sur une armoire dans ma chambre que j'ai jeté mon dévolu, la dernière fois que j'ai eu une émotion à faire passer. C'est comme ça que j'ai retrouvé une médaille que m'avait donnée



© Paula Cloutier

mon grand-père. Ça m'a fait plaisir de la tenir dans mes mains, et je l'ai serrée un instant comme si c'était la chose la plus précieuse au monde, avant de continuer mon ménage. Après, j'ai même décidé de me procurer des paniers et des bacs de rangement, pour mieux m'organiser.

Ce sont des petits paniers que je regarde avec amusement, chaque fois que j'ouvre la porte de mon armoire.

En pliant mon lavage, je tombe sur des vêtements qui ne sont pas les miens. Ça m'fait sourire un peu de les plier, de les avoir dans mes affaires. Puis, j'regarde les paniers un instant, avant d'me décider.

Désormais, la médaille ne sera plus dans l'armoire, mais plutôt dans mon portemonnaie, toujours avec moi. Ça et quelques affaires en moins dans l'armoire, il y a désormais de la place pour un panier avec des vêtements qui ne sont pas les miens.

Organiser, trier, ranger. Puis, avancer.

JEUNESSE

LA RICHMOND REGIONAL HIGH SCHOOL SORT AU CINÉZOO

Nicholas Gibbs et Julia Barrowman

LE 22 MARS 2022, MME BARROWMAN, ENSEIGNANTE DE PHOTOGRAPHIE À L'ÉCOLE SECONDAIRE RICHMOND REGIONAL ET SON STAGIAIRE, M. GIBBS, ONT EU L'OPPORTUNITÉ D'AMENER LEURS ÉLÈVES EN EXCURSION ÉDUCATIVE POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LES MESURES CONTRE LE COVID-19. LES ÉLÈVES SE SONT RENDUS EN AUTOBUS AU CINÉZOO DE SAINTE-ANNE-DE-LA-ROCHELLE.

Il s'agit d'un jardin zoologique spécialisé dans la formation d'animaux pour les films, la photographie et la publicité. Certains de ces animaux ont travaillé avec des acteurs tels que Nicole Kidman, Marie Brassard et Josquin Beauchemin. En raison du fait qu'ils sont entraînés et habitués à être en interaction directe avec les gens, les animaux étaient dociles et non timides. Les élèves ont eu l'occasion de voir de près une variété d'animaux et en apprendre davantage sur ceux-ci ainsi que sur la formation qu'ils reçoivent.

«La visite du parc Cinézoos a été une expérience incroyable en tant que stagiaire, car je ne suis jamais allé au zoo», a raconté M. Gibbs. Les élèves étaient vraiment ravis de vivre cette activité, car ils ne sont pas allés en sortie scolaire depuis la fin de 2019 en raison des mesures contre le COVID-19. Visi-

ter le zoo avec les élèves a été une expérience formidable. Au cours de la visite, les élèves ont pu bénéficier d'une visite guidée privée avec M. Leblanc et M. Lachance, des formateurs expérimentés qui nous ont fait découvrir le monde enchanteur des animaux vedettes de la photographie et des émissions de télévision. Au cours de la visite, les élèves ont pu prendre des photos de différents animaux dans le cadre de leur programme de photographie, ainsi qu'apprendre des techniques de travail avec des animaux en matière de cinématographie et de photographie. «Durant la visite, mon animal préféré était le tigre Dagma car j'ai pu m'approcher très près, bien que derrière une clôture de sécurité, et prendre de très bonnes photos avec les élèves», a expliqué M. Gibbs. En tant qu'enseignant, j'étais vraiment inspiré par leurs photographies.

C'est grâce à une bourse que cette expérience fut rendue possible, couvrant les frais de l'excursion pour les 42 élèves et leurs accompagnateurs. Les photos suivantes ont été prises par les étudiants de l'école secondaire Richmond Regional, suivies par leur expérience d'apprentissage hors classe.

Brook-Lynn Brock Mills, étudiante à cette école, a écrit: «En tant qu'étudiante à la RRHS, aller à Cinézoos a été une expérience amusante et incroyable. J'aime voir des animaux, en particulier des animaux sauvages tels que des tigres, des lions et des lynx. Ils sont si mignons et j'adore les animaux. Je n'étais pas allé au zoo depuis longtemps à cause du COVID-19 qui a amené la quarantaine et la fermeture des écoles et d'autres lieux tels que les zoos. La photographie me rend plus heureuse de voir des animaux sauvages et de prendre des photos, pour conserver des souvenirs de cette visite au Cinézoos. Merci, Mme Barrowman et M. Gibbs de nous avoir amenés au Cinézoos pour voir de beaux animaux sauvages et les prendre en photo afin de garder de beaux souvenirs de ce voyage. Merci égale-

ment à M. Leblanc et M. Lachance de nous avoir montré les animaux que nous aimons, nous avoir permis de prendre des photos avec plaisir et joie, et de nous avoir présenté les animaux».

Amy-Lee Bouchard, étudiante à la même école, a écrit: «Ma visite au Cinézoos dépasse tout ce que je n'avais jamais vu auparavant. J'ai visité de nombreux zoos tout au long de ma vie, mais aucun n'a été aussi divertissant que Cinézoos. C'était incroyable de pouvoir être aussi près des créatures. La capacité de M. Lachance à parler aux animaux et à les faire obéir m'a étonné. Ce sera un événement marquant pour moi. Mon animal préféré était l'ours. M. Lachance a incité l'ours à se lever et à faire des grimaces montrant les dents. J'ai été étonnée de voir à quel point l'ours écoutait et exécutait ses ordres. En tant qu'étudiante, je tiens à exprimer ma gratitude à M. Leblanc et M. Lachance pour nous avoir permis d'observer ces animaux fascinants de près et personnellement».

Clearance Surwelos, un autre étudiant, a écrit: «En tant qu'étudiant

du RRHS, avoir la chance d'aller à Cinézoos avec mes camarades de classe et mes enseignants a été une expérience incroyable. J'ai pu prendre de superbes photos de différents animaux en utilisant mon téléphone portable. Je suis emballé des compétences en photographie que j'ai acquises lors de mon cours de photographie. Je tiens à remercier personnellement M. Lachance car lors de la visite, nous avons pu faire une excellente visite de différents animaux et des films dans lesquels ils figuraient. Au cours de la visite, j'ai appris beaucoup d'informations sur les animaux, ce fut une expérience merveilleuse de visiter Cinézoos».

Cette sortie a été une expérience et une opportunité merveilleuse qui a été appréciée par tous. Nous tenons à remercier Cinézoos pour leur temps et la visite guidée de M. Leblanc et M. Lachance. C'était une excellente opportunité d'apprentissage en dehors de la salle de classe et nous avons hâte de partager nos photographies avec le public lors de la collecte de fonds «Knight of the Arts», le 12 mai 2022 prochain.